Région

LOISIRS

Les jeunes redécouvrent le goût de la pêche

Textes : Catherine CHENCINER Photos : Hervé KIELWASSER

La photo qui fait déjà la fierté de Paul. C'est le quatrième poisson qu'il a attrapé depuis le début de sa carrière de jeune pêcheur. Photo L'Alsace La photo qui fait déjà la fierté de Paul. C'est le quatrième poisson qu'il a attrapé depuis le début de sa carrière de jeune pêcheur. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

Loin de l'image de la pêche à papi, les enfants et les adolescents apprécient une pratique sportive et modernisée, telle celle dont les fédérations départementales pour la pêche et la protection du milieu aquatique font régulièrement la promotion.

Le soleil est généreux ce matin sur les rives du Vieux Rhin. Mais que les conditions soient idylliques n'est pas l'essentiel pour ces jeunes pêcheurs postés aux abords de la base nautique de Vogelgrun. Sur leur « float tube », une embarcation légère très en vogue qu'ils dirigent avec des palmes, ils n'ont d'yeux que pour leurs lignes sur l'eau. « L'objectif est de leur apprendre à se déplacer en toute sécurité et à être autonomes », explique Victorien Tallet, agent de développement à la fédération du Haut-Rhin pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FPPMA) en charge de ce stage thématique de deux jours.

Malgré leur jeune âge, aucun des cinq participants venus de Mulhouse et environs n'est débutant. Certains ont même le sentiment de « pêcher depuis toujours », comme les jumeaux Paul et Marcel, de 14 ans, auxquels leur père a appris l'essentiel, ou Julien, 11 ans et demi, qui a suivi les traces de son grand frère. Encouragé par son grand-père qui n'a pas pu l'accompagner, Andy, 14 ans, s'est lancé en découvrant des vidéos sur internet. Tous quatre sont des habitués des activités de la FPPMA, que ce soit des ateliers « pêche nature » multitechniques, organisés les mercredis après-midi, ou des stages thématiques proposés durant les vacances. L'occasion pour eux de passer du canal du Rhône-au-Rhin en plein Mulhouse, aux rivières du Sundgau ou des Vosges. « On leur fait

découvrir différentes pêches, au carnassier ou à la truite par exemple, dans des secteurs inhabituels. On leur montre tout ce qui est possible avec une carte de pêche », décrit Victorien Tallet.

Avec son collègue Axel Grob, il s'est assuré du calme du Vieux Rhin avant d'y conduire le petit groupe dont fait aussi partie Léonie. La jeune femme de 21 ans, qui a connu la pêche par son père, a le plaisir de la « redécouvrir » depuis qu'elle est inscrite aux stages de la FPPMA qui fournit l'ensemble du matériel. « J'avais une canne fixe, ça n'a rien à voir, c'est plus sportif ! », rigole-t-elle. De leur bateau pneumatique, les animateurs dispensent conseils et encouragements aux participants, veillant à leur gestuelle comme à leur progression sur l'eau, sur plusieurs centaines de mètres, en parallèle à la rive. « C'est là, sous les branches au bord ou dans les herbiers, que se tiennent la plupart des poissons. Mais l'essentiel est de se perfectionner. En étant si nombreux, il est rare d'en toucher », assurent-ils, quand tout à coup le groupe s'agite. Paul a ferré un brochet combatif de presque 70 centimètres. Il ne s'agit pas de l'abîmer, encore moins de le tuer, et Victorien s'approche rapidement avec une épuisette pour le décrocher. Le jeune pêcheur l'attrape à son tour, non sans mal, pour le mesurer, poser avec lui le temps d'une photo qui fait déjà sa fierté, avant de le remettre à l'eau. « C'est le quatrième de ma vie !, exulte-t-il. C'est pour ça qu'on pêche, pour un peu d'adrénaline, mais aussi pour connaître les poissons. »

Car les stratégies et le choix de tel ou tel leurre artificiel, plus ou moins gros, vibrant ou lumineux, varient selon les espèces traquées. « La manipulation du matériel compte, mais aussi la lecture de l'eau. Il y a des notions d'éducation à l'environnement », reprend Victorien. « On est en symbiose avec la nature », relève joliment Andy. D'autant que, dans un float tube, « on a accès jusque sous les arbres, c'est trop bien ! », s'enthousiasment Marcel et Paul. « On a une vision sur tout », renchérit Léonie, que la perspective de voguer sur l'eau a d'abord « un peu angoissée » avant de s'avérer « nickel ». « Dans ces spots incroyables », elle apprécie d'être « au plus près » des poissons, des oiseaux, de toutes les espèces qu'elle prend le temps d'observer et de photographier. Élève en baccalauréat professionnel « gestion des milieux naturels et de la faune », elle est de ces jeunes adultes que la FPPMA peinait à toucher (lire ci-contre) et visiblement bel et bien mordue.

Le vigoureux brochet pêché par Paul est mesuré et pris en photo avant d'être délicatement relâché dans l'eau. Photos L'Alsace /Hervé KIELWASSER

SPARROW

SPARROW

PILOT

SPARROW

SPARROW